

## Recensiones librorum

N.-J. WEYNS, *Antiphonale Missarum Praemonstratense*. Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium. Fasc. 11. Averbode, Praemonstratensia. 1973.

L'Ordre de Prémontré peut se glorifier d'une Commission très active dont plusieurs membres, et non des moindres, consacrent leurs travaux à la reconstitution du Corpus des livres liturgiques propres aux disciples de s. Norbert. Tout en soulignant l'importance de ces éditions, la préface du présent volume indique également dans quel esprit se poursuit cette entreprise. A l'encontre de certaines tendances d'uniformisation qui voudraient calquer l'office monastique et canonial sur le modèle de l'office des clercs séculiers, nous sommes invités à « patrios findere pergamus sarculo agros ». A ceux qui, sous prétexte de créativité, ne parviennent pas à tempérer leur soif de changements, il est rappelé que tout progrès s'appuie sur le roc solide de la saine tradition. Vérités élémentaires dont devraient se souvenir tant de promoteurs d'un aggiornamento à tout prix, par le zèle plus empressé qu'éclairé desquels : « multa quae illibata permanserunt, diebus nostris, etsi inclyta dilabuntur ».

Progressivement donc le Corpus des monuments liturgiques propres à l'ordre de Prémontré se reconstitue. Au *Liber Ordinarius*, au *Sacramentarium*, à l'*Antiphonale psalterii* s'ajoute maintenant, de la main du chan. N.-J. Weyns l'*Antiphonale Missarum Praemonstratense* : il forme le fascicule 11 de la *Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium*.

Ce volume, in -8° XX-187 pages, ne reproduit cependant pas le texte intégral de l'*Antiphonale Missarum*. Il se borne à indiquer les particularités propres à chaque messe, ainsi que l'incipit des différentes pièces de chaque formulaire. Pour l'établissement de ce conspectus détaillé l'Auteur a eu recours à sept manuscrits anciens. Leurs dates s'échelonnent de 1150 à 1200, sauf pour le 7e qui est de 1300. (Rappelons que S. Norbert est mort en 1134). S'y ajoutent deux missels imprimés à Paris, respectivement en 1508 et 1578, ainsi que deux *Liber Ordinarius* remontant eux à 1200 et 1228/36. La description de ces sources nous semble trop sommaire ; leurs sigles ne correspondent pas à ceux utilisés pour certaines d'entre elles par Pl. F. Lefèvre dans sa *Liturgie de Prémontré. Histoire, Formulaire, Chant et Cérémonial*, paru dans le même *Bibliotheca Analectorum Praemonstratensium*.

Référence est faite constamment à l'*Antiphonale missarum sextuplum* de dom Hesbert pour permettre de repérer immédiatement les pièces empruntées aux Sacramentaires des 8e, 9e et 10e siècles. Pour les



nombreuses Séquences, on nous renvoie à l'excellent *Repertorium hymnologicum* de U. Chevalier. Voilà pour le matériel de base qui est, certes, de poids et de qualité.

Dans sa description, N. Weyns suit l'ordre même de l'Antiphonale ; propre du temps, commune sanctorum, propre des saints, messes votives et missa (notez ce singulier) pro defunctis. Le recensement des pièces de chaque formulaire se fait en ordre chronologique inversé en remontant donc à partir des sources les plus récentes. Ceci pour permettre de constater d'emblée jusqu'où remonte l'usus receptus. C'est une question de préférence. L'ordre chronologique normal en partant des témoins les plus anciens aurait fait ressortir immédiatement et la fidélité aux documents primitifs et l'altération progressive de ces derniers. Il aurait sans doute fourni également quelques indications sur la filiation et l'interdépendance des sources. Ce dernier problème n'est guère touché ici. Si l'usus receptus est en concordance avec les pièces du Graduel romain actuel, l'auteur se contente de reproduire l'incipit de ces pièces. Par contre les morceaux, assez nombreux, propres à l'usage de Prémontré, sont donnés in extenso. Un jeu typographique de grasses et de maigres, de majuscules et de minuscules fait mieux ressortir les caractéristiques de chaque pièce comme de chaque source. Mais ce procédé nuit à la qualité de la mise en page, et finit par lasser le regard.

Les témoins anciens : Berchem, Laon, Bruxelles, Charleville, Cologne, Autun et Paris s'accordent sur l'essentiel, mais diffèrent assez souvent sur des points accessoires. Malheureusement le manuscrit de Laon, provenant probablement de l'Abbaye-Mère de Prémontré, est amputé d'une partie importante du Temporal : de l'Avent à Pâques. Il lui manque aussi quelques messes votives. Dès lors le manuscrit de Berchem-Anvers qui reproduit la liturgie de Prémontré de l'époque où l'église de Saint-Michel à Anvers passa aux Prémontrés fait figure de chef de file, encore que dans son état actuel les Séquences y fassent défaut. Nous l'avons déjà fait remarquer : le problème de la parenté et de l'interdépendance entre les témoins anciens n'a pas fait l'objet d'un examen approfondi. L'auteur s'en tient à quelques conjectures. Charleville, Cologne et Autun par exemple s'apparentent parce qu'ils proviennent des abbayes de Belval, Steinfeld et Furnes, c.à.d. trois communautés de Chanoines de Saint-Augustin passés à l'observance de Prémontré. Le problème de l'ère d'expansion de chaque groupe, comme de celle de la liturgie norbertine dans son ensemble n'a donc pas été traité.

Si pour certaines pièces, la référence au Sacramentaire sextuplum permet de déterminer leur provenance, il n'en est pas de même pour l'ensemble de la liturgie de Prémontré. Une étude minutieuse des concordances et des discordances des formulaires prémontrés avec les sacramentaires des 8e, 9e et 10e siècles permettrait, à coup sûr, de circonscrire avec plus de précision les origines de la liturgie des Prémontrés. La délimitation de son ère de rayonnement ainsi que l'étude de l'influence des principales maisons de l'Ordre fourniraient, je présume,



me, d'autres indications précieuses. En somme, tout un travail de critique de provenance, et de critique littéraire, spécialement en ce qui concerne les Séquences, reste à faire.

L'unité liturgique, source et facteur de l'unité interne de leur institut, a toujours préoccupé les responsables de l'Ordre. Cette unité de culte souffrait cependant des exceptions puisque, déjà à la fin du 12<sup>e</sup> s., le *Liber Ordinarius* s'efforce d'harmoniser les discordances relevées d'un missel à l'autre. Mr. Weyns s'est donné la peine de recenser ces variations. Nonobstant ces variantes, on peut affirmer que jusqu'au remplacement du missel de 1578 par un nouveau missel de 1622, la liturgie des Prémontrés, pour ce qui concerne le missel et le lectionnaire a conservé fidèlement la forme qu'elle avait revêtu vers la fin du 12<sup>e</sup> siècle.

Parmi les particularités de la liturgie de Prémontré, notons en tout premier lieu le nombre considérable de Séquences; ensuite les canons des versets alléluatiques et encore les antiennes rimées ou historiées. Certes toutes ces pièces ne sont pas des chefs d'oeuvre poétiques. Certaines même, surtout parmi les plus longues sont médiocres et d'une versification plutôt banale. On découvre cependant parmi elles de véritables perles. Il serait hautement instructif d'en détecter l'origine, les auteurs et la diffusion.

Au 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles une lutte se dessine entre les partisans et les opposants de l'adoption du missel de Pie V; et à partir du Chapitre général de 1618, sous Pierre Gosset, la volonté d'une romanisation plus accentuée s'avère plus incisive. A ce moment l'unité existante, assez souple pour tolérer certaines divergences dans des parties accessoires, est remplacée par une uniformité rigoureuse qui altère l'originalité première de la vénérable liturgie de Prémontré. Mais est-ce un motif suffisant pour promouvoir actuellement une diversité croissante et pour remplacer par des créations aléatoires la tradition authentique de l'Ordre? Vatican II désire explicitement que chaque Ordre demeure fidèle à ses us et coutumes propres.

L'auteur de ce livre, Mr. Weyns, rend donc un signalé service à ses confrères ainsi qu'à tous ceux qui, pour le plus grand bien de l'Eglise, se montrent soucieux de sauvegarder le dynamisme inusable des textes et des usages liturgiques authentiques légués par une longue tradition. Dans l'Evangile, le « colligere fragmenta ne pereant », apparaît comme une véritable tâche apostolique.

D. Anselme ROBEYNS, osb.

Christopher BROOKE et Wim SWAAM, *The Monastic World 1000-1300*. 272 pp. 44 colour plates, 380 monochrome plates, maps and plans. Paul Elek Limited, 54 Caledonian Road, London N1 9 RM. 1974. Price 15 net.